

# Les communautés d'enfants en Suisse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **80 (1951)**

Heft 8

PDF erstellt am: **20.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Les communautés d'enfants en Suisse <sup>1</sup>

Chacun a connaissance du village Pestalozzi qui fut installé à Trogen, dans le canton d'Appenzell, à partir de 1945, sur la proposition de M. W. R. Corti, de Zurich. Cette communauté soutenue, par le Don suisse, par les sociétés d'éducation, par certains industriels et par le peuple entier, a un caractère international accentué qui la met à part dans la liste des villages d'enfants.

On lui a donné le nom de Pestalozzi, parce que lui-même, tout comme le Père Girard, s'occupa activement des enfants que les guerres de la révolution avaient rendus orphelins, et l'installation du village correspondait avec le deuxième centenaire de la naissance de Pestalozzi, en 1946.

L'essentiel de son organisation a été dit par M<sup>lle</sup> Elisabeth Rotten, dans la brochure intitulée *Les communautés d'enfants, un espoir pour les victimes de la guerre*, publiée il y a quelque temps par les soins de l'UNESCO.

La brochure donne en annexe la liste des communautés d'enfants existant dans les différents pays dévastés ou non par la guerre. Pour la Suisse, elle indique deux institutions : *Home de chez-nous, La Clochette, Le Mont-sur-Lausanne*. Directeur : Dr A. Ferrière, et *l'Ecole d'humanité, Goldern-Hasleberg-sur-Meiringen*. Directeur : M. Paul Geheeb, en plus du village Pestalozzi.

Ce sont là deux grands noms dans l'histoire de l'éducation moderne. Ils patronnent le système de l'éducation nouvelle qu'ils ont été parmi les premiers à défendre et à appliquer.

Mais il y a, en réalité, plusieurs autres institutions qui méritent d'être placées parmi les communautés d'enfants les plus vivantes et les mieux dirigées. Pour ne citer que les établissements catholiques, j'indiquerai d'abord, en Suisse romande, *Le Foyer St-Vincent*, à Genève, dirigé par M. l'abbé Corbaz. C'est une maison privée qui a commencé et qui vit modestement, mais où l'on réalise de grandes choses. Les enfants sont répartis par familles, à l'intérieur de la maison ; ils vont à l'école du quartier, où généralement ils font excellente figure. Surtout la direction reste en contact permanent avec les familles. Quelques-uns des enfants sont orphelins, d'autres sont délaissés par des parents divorcés. Malgré toutes les difficultés qu'il y a à le faire, les parents qui peuvent être atteints sont avertis régulièrement de la vie de leur enfant, même lorsque la justice leur en a enlevé le droit. Ils s'intéressent de nouveau à eux, ils viennent les voir au Foyer St-Vincent.

Les enfants vivent contents dans cette maison, tout empreinte de charité chrétienne, et bien des parents qui n'avaient pas accompli leur devoir dans l'éducation de leurs enfants, qui les avaient abandonnés, ont repris conscience de leurs devoirs depuis qu'ils sont en contact avec le Foyer St-Vincent.

Plusieurs maisons de la Suisse alémanique sont susceptibles de figurer parmi les villages d'enfants les plus modernes. Ainsi le village d'enfants de Lütisburg (St. Iddaheim), dans le canton de St-Gall.

Cette institution importante compte plus de deux cents enfants, groupés en familles. Ils sont instruits et entretenus dans un certain nombre de maisons

---

<sup>1</sup> Résumé du rapport présenté à Rome, le 27 février 1951, par M. l'abbé Gérard Pfulg, à la Conférence d'experts catholiques en matière de Communautés d'enfants.

anciennes et modernes, suivant les principes les plus recommandables. Ces enfants sont de pauvres enfants, des enfants peu doués, tarés ou difficiles.

Les enfants sont répartis en :

4 groupes de garçons ;

3 groupes de fillettes ;

1 groupe d'apprentis,

qui vivent dans neuf maisons différentes.

En plus, il y a l'école, l'église et les différentes maisons nécessaires à l'administration et aux services généraux. Entre les bâtiments, qui ne sont pas très éloignés les uns des autres, se trouvent le terrain de sport et différentes places de jeu.

Tout nouvel arrivant est placé dans un groupe familial de 20, à 25 enfants, d'après son âge ou les nécessités de son éducation. Les groupes familiaux sont à nouveau divisés en familles de 12 à 14 enfants.

Chaque famille tient à sa disposition un dortoir comptant au maximum 14 lits, 1 à 2 chambres. Elle est confiée à une Sœur de Menzingen.

Les enfants sortent de ces groupes familiaux pour se rendre dans les écoles de l'établissement qui sont de différents types :

classes régulières (4) ;

classes spéciales (3) ;

classe de travaux manuels et de service de maison pour filles ;

ateliers d'apprentissage pour les métiers de menuisier et de cordonnier pour les garçons.

Chacun des pavillons modernes compte 24 à 28 enfants, et deux étages ; au rez-de-chaussée la demeure, à l'étage le dortoir. On y remarque, en particulier, une grande chambre familiale munie d'un grand fourneau de catelles, avec à côté une chambre plus petite où ils se retirent pour faire leurs devoirs d'école, dessiner, peindre ou se livrer à des jeux tranquilles.

Tout a été préparé pour que la vie y soit agréable, gaie, bienfaisante.

Le pavillon comprend deux dortoirs de 12 à 14 lits, séparés par la chambre de la « mère de famille ».

Si les enfants se trouvent habituellement séparés dans leur petite maison isolée dans la verdure, ils sont ensemble pour les repas, pour l'école et pour la prière.

L'établissement jouit d'un personnel spécialisé dans les méthodes de la pédagogie curative, dix-neuf Sœurs de Menzingen, deux ecclésiastiques du diocèse, quatre maîtres d'état, un instituteur, deux institutrices, un secrétaire, quatre personnes auxiliaires. Le modèle qu'on cherche à imiter est Don Bosco, la maison elle-même ne se vante pas d'avoir un système éducatif propre.

\* \* \*

Un autre établissement où sont appliquées les méthodes modernes se trouve au village d'Oberbüren, dans le canton de St-Gall également.

Il est dirigé par M. et M<sup>me</sup> Hugo Frey-Saner, anciens collaborateurs du village Pestalozzi, à Trogen. Un nouvel agrandissement du foyer d'éducation, le *Thurhof*, a permis de créer des salles nouvelles où les enfants se sentent chez eux, des salles agréables où il fait bon vivre, dans un cadre de belles fleurs et de plantes de toute sorte.

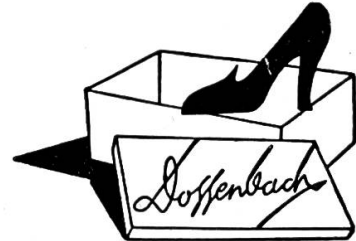
# Maisons recommandées



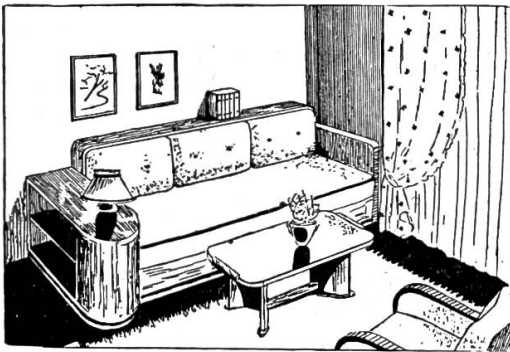
AUX ARCADES

bien achalandé  
vend bon  
marché

FRIBOURG



MORAT



Fabrique de meubles

**G. Bise**

FRIBOURG

Grand'Rue & Pont de Zähringen

**BERNINA-ZIGZAG  
100**



La machine à coudre suisse,  
avec ses nombreux avantages  
Rabais spéciaux pour écoles

**E. WASSMER, S. A.**  
FRIBOURG

## Casquettes d'Etudiants, Sautoirs

par la Fabrique de Casquettes **S. A. KRESSCO**, Berne, 103, Monbijoustraße

Nos Représentants à Fribourg :

Comte Chs., Chemiserie, 46. r. de Lausanne — J. Felder, Chap., 20, r. de Lausanne.  
Sausser-Reichlen, Chap., 21, r. de Romont. — R. Zellweger, Chap., 24, r. de Lausanne.  
« Adler », Chap., 45, r. de Lausanne.

# Cadeaux pour Première Messe

		<i>relié</i>	<i>broché</i>
<i>Braun</i>	L'Œuvre du Père Lagrange . . . . .		11.—
<i>Bouëssé</i>	Théologie et sacerdoce . . . . .		9.20
<i>Cloup</i>	L'Imitation de Jésus-Christ . . . . .	25.—	
<i>Crampon</i>	La Sainte Bible . . . . .	40.30	19.25
»	Le Nouveau Testament . . . . .	40.—	4.95
<i>Courtois</i>	Face au Seigneur (3 vol.) . . . . .		13.—
<i>Crægaert</i>	Les rites et prières du Saint Sacrifice de la messe (3 vol.) . . . . .		42.—
<i>Daniel-Rops</i>	L'Eglise des Apôtres et des Martyrs . . . . .		10.50
»	L'Eglise des temps barbares . . . . .		11.10
<i>Daujat</i>	La vie surnaturelle . . . . .		18.—
<i>Debau</i>	Eve et Marie . . . . .		6.50
<i>Delatte</i>	L'Evangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ . . . . .	29.80	13.55
<i>Garrigou-Lagrange</i>	L'Eternelle vie et la profondeur de l'âme . . . . .		8.60
<i>Lagrange</i>	L'Evangile de Jésus-Christ . . . . .	26.—	11.75
<i>Jean de la Croix</i>	Œuvres spirituelles . . . . .		18.—
<i>Journet</i>	Introduction à la théologie . . . . .		10.55
<i>Lavaud</i>	L'Œuvre mystique de Henri Suso (3 vol.) . . . . .	65.50	35.10
<i>Lavocat</i>	L'Esprit d'Amour (Essai de synthèse de la doctrine catholique sur le Saint-Esprit : L'activité du Saint-Esprit) . . . . .		9.—
<i>Le Blond</i>	Les conversions de saint Augustin . . . . .		9.—
<i>Lebreton</i>	Lumen Christi : doctrine spirituelle du Nouveau Testament . . . . .	18.65	8.30
<i>Leclercq</i>	Saint Bernard mystique . . . . .		13.20
<i>Marmion</i>	Le Christ vie de l'âme . . . . .	25.—	9.35
»	Le Christ idéal du moine . . . . .	22.—	11.—
»	Le Christ dans ses mystères . . . . .	25.—	9.75
<i>Mauriac</i>	Vie de Jésus . . . . .	22.45	4.30
<i>Mersch</i>	Morale et corps mystique (2 vol.) . . . . .		20.35
<i>Osty</i>	Epîtres de saint Paul (trad. nouvelle) . . . . .		23.90
<i>Prat</i>	La théologie de saint Paul (2 vol.) . . . . .		19.45
<i>Scheeben</i>	Les merveilles de la grâce divine . . . . .		8.80
<i>Thérèse de Jésus</i>	Œuvres complètes . . . . .		26.65
<i>Weber</i>	Le Saint Evangile de Jésus-Christ . . . . .		28.50
	La Sainte Bible d'après les textes originaux par les Moines de Maredsous, simili-cuir . . . . .		19.80
	La Sainte Bible (de Jérusalem), 18 fascicules parus : prix divers.		

Tableaux de maîtres • Crucifix • Missels d'autel

LIBRAIRIES ST-PAUL, FRIBOURG

INCENDIE  
VOL AVEC EFFRACTION  
BRIS DE GLACES

# Helvetia - Incendie

DÉGATS D'EAU  
CHOMAGE  
DOMMAGES ÉLÉMENTAIRES

A ST-GALL

**LOUIS BULLIARD, AGENT GÉNÉRAL,  
FRIBOURG**

RUE DE ROMONT 18

TÉL. 2 25 13

CH. POST. 11a 137

## Café Romand

Rue de Romont, Fribourg

*Vins de 1<sup>er</sup> choix*

*Fondue renommée*

*Rendez-vous des instituteurs*

M<sup>me</sup> Vve Eggertswyler - Gremaud

Le plus jeune  
et le plus souriant des Saints

## DOMINIQUE SAVIO

par le R. P. Mongour

« Obéis et sois joyeux ! » avait  
dit Don Bosco à son disciple.

Volume de 110 pages Fr. 2.55

**Librairies St-Paul, Fribourg**



**Demandez toujours les crayons suisses de qualité**

# Maisons recommandées

Favorisez votre ancien  
collègue de vos achats  
en radio et réparations



Grand'Places 22

DES ACHATS AVANTAGEUX CHEZ



8, RUE DU TIR  
FRIBOURG

En vous servant chez nous, vous  
trouvez

**le choix  
la qualité**

ET UN PERSONNEL EXPÉRIMENTÉ

CHAUSSURES

**Kurth**

Rue de Lausanne 51

Rue de Lausanne 14

Fribourg, tél. 2 38 26



Nouveau, Exclusivité :

Pour le cartonnage et l'école active, achetez les produits :

Colle d'amidon en poudre « LE POISSON »

Amidon de froment en morceaux « FF »

**Colle à froid « Universelle »**

excellente pour coller le carton, le papier, la toile mate.

Ces produits sont en vente dans les maisons spécialisées  
dont les adresses sont données par le fabricant :

**BLATTMANN & CO., WÄDENSWIL**

---

---

**La Société fribourgeoise d'éducation**

*groupe tous ceux qui s'occupent de l'enfance.*

*Que chacun lui apporte son appui!*

---

---

Les garçons ont la possibilité de faire partie d'une troupe scout existant dans un village voisin ; ils prennent contact avec les gens du pays en participant aux fêtes de la région, bénédiction d'une statue, première messe, etc. . .

Un soin particulier a été voué à l'organisation des classes. Celles-ci comptent en moyenne 16 à 18 enfants. Un groupe d'une dizaine de jeunes gens suit les cours de l'Ecole secondaire d'Uzwil.

D'après les capacités, les résultats obtenus en classe, les désirs du jeune homme, l'établissement se charge de l'orienter dans le choix d'un métier ou même de le placer chez un maître d'état.

\* \* \*

Le collège St-Michel de Zoug, dirigé par M. l'abbé Kunz, s'efforce lui aussi d'adapter son organisation aux conceptions modernes en éducation. Bien que cette institution ne puisse être rangée parmi les communautés d'enfants, elle manifeste une orientation semblable. On a tâché de réaliser une communauté de vue et d'action continuelle entre le recteur, les préfets de discipline, les professeurs de classe par des réunions hebdomadaires ou mensuelles.

Chaque classe comporte un *Conseil de la classe* qui travaille en collaboration avec le professeur principal, et qui est désigné par les élèves eux-mêmes. Sa tâche est d'organiser le travail, de maintenir l'ordre de la classe, d'établir le plan des excursions, des sorties, d'exprimer au professeur les désirs de la classe, par exemple au sujet de la répartition des devoirs. . .

Pour mener pleinement à réalisation le plan prévu, il faudrait construire des bâtiments appropriés, car l'emplacement et la distribution des maisons est d'une importance souveraine dans l'application des méthodes modernes. Quelquefois c'est le cas à Zoug, l'ancien bâtiment, parce qu'il est encore en bon état, empêche de bâtir des édifices nouveaux plus conformes aux préoccupations actuelles.

De semblables internats existent en bien des endroits dans la Suisse catholique, particulièrement destinés à favoriser une bonne éducation chrétienne tout en donnant l'enseignement secondaire. Plusieurs ont mis à la base de leur organisation des principes de confiance et de liberté aussi étendus que la prudence le permet. Ils cherchent à épanouir les enfants par la musique, le dessin, la rythmique, les travaux manuels et les diverses branches de l'enseignement.

Lorsqu'on parle de villages d'enfants, il ne faut pas oublier de signaler que si la guerre a favorisé, dans un certain sens, leur organisation et leur expansion, ils sont en soi indépendants de telles ou telles conditions particulières parce qu'il y aura toujours des enfants orphelins, pauvres, tarés ou dévoyés. Et les principes d'éducation qui y sont appliqués ont une valeur générale constante.

Lorsque le Père Girard et Pestalozzi accueillirent des centaines d'orphelins ensuite de l'invasion de 1798, ils s'en occupèrent l'un et l'autre avec une sollicitude toute maternelle. Pestalozzi organisa l'orphelinat de Stans ; le Père Girard fit en sorte de placer tous les enfants dans des familles de Berne, de Fribourg et de la campagne environnante. Dans les villages d'enfants, on a mis tous ses soins pour recréer l'atmosphère familiale.

Le système préventif en éducation que le Père Girard a préconisé bien avant Don Bosco l'obligeait à préparer les leçons et à organiser son école de telle façon que les enfants soient toujours actifs et prennent intérêt à la classe.



Les vingt-sept groupes qu'il avait formés parmi ses 400 élèves font penser tout naturellement aux familles des villages d'enfants avec cette différence qu'il s'occupait des enfants uniquement durant le temps des classes. Les moniteurs qu'il formait et mettait en action dans ses classes ne sont pas sans quelque parenté avec les chefs de patrouille scouts ou les responsables des mouvements de jeunesse.

Rarement l'autonomie des écoliers a été poussée aussi loin qu'à son école. Preuve en soit la façon dont il punissait ses élèves, lorsqu'ils avaient commis une faute. Personnellement il n'aimait pas punir ; il disait : « En punissant, j'obéis à la justice mais je fais mal à mon cœur. »

Il distinguait deux classes de fautes : les fautes graves (comme mentir, voler, frapper ses camarades, faire le rapporteur et se réjouir du mal, d'autrui. . .) dont les coupables étaient portés sur un registre appelé *le livre noir*. Chaque semaine, le livre était ouvert devant toute l'école. Un jury d'enfants formait le tribunal devant lequel on amenait le coupable. Celui-ci s'étant défendu, les juges prononçaient. La plupart du temps, le maître n'avait qu'à ratifier la sentence du tribunal, car les enfants étaient impartiaux. Les fautes légères étaient soumises au jury, mais les punitions étaient douces et portées de façon à améliorer le coupable sans l'humilier publiquement.

Ce rappel de l'activité d'un grand éducateur catholique, mort il y a cent ans, manifeste par lui-même la tradition de charité, de bienveillance maternelle, le souci d'une organisation pratique effective qui caractérisent l'Eglise catholique dans son action éducative, spécialement à l'égard des enfants, des déshérités et des malheureux.

## L'orientation professionnelle en 1950

Selon la statistique publiée récemment dans *La Vie économique*, par l'Office fédéral de l'Industrie, des Arts et Métiers et du Travail, les 308 offices d'orientation professionnelle officiels, affiliés à l'Association suisse pour l'orientation professionnelle et la protection des apprentis, se sont occupés, en 1950, de 40 300 cas contre 39 782 l'année précédente. Le nombre des placements en apprentissage est également passé de 14 216 en 1949 à 14 538 en 1950. D'autre part, ces offices ont pu placer 10 294 jeunes dans des écoles du degré moyen ou professionnelles ou leur procurer des places d'ouvriers, d'employés qualifiés, des places de pré-apprentissage ou des solutions intermédiaires telles que des séjours en Suisse allemande ou chez des paysans. Cette année comme en 1949, et pour toute la Suisse, environ 47 % des jeunes libérés de la scolarité obligatoire ont eu recours à l'orientation professionnelle individuelle. Ces résultats représentent le maximum obtenu depuis qu'a été créée la statistique fédérale de l'orientation professionnelle. La forte augmentation de 4500 cas constatée l'année dernière chez les jeunes y ayant eu recours n'était donc pas, par bonheur, une exception.